

Luc Simonet, fondateur de la Ligue des optimistes du royaume de Belgique

C'est avec 175 membres que Luc Simonet fonde la Ligue des optimistes du royaume de Belgique le 4 octobre 2005, à l'occasion du 175^e anniversaire de l'indépendance de la Belgique. L'association est parfaitement bilingue: Conseil d'administration paritaire, alternance dans la présidence, sections locales dans les différentes provinces du pays, etc. Elle est ouverte à chacun, quelles que soient sa race, sa religion, sa langue,... Rencontre avec le fondateur et actuel président, ancien de la Faculté de droit de Namur.

X Êtes-vous un irréductible optimiste ?

Qui peut dire qu'il est un irréductible optimiste ? Être optimiste ne signifie pas feindre que tout va toujours bien dans sa vie. L'optimisme n'est pas une aptitude congénitale au bonheur qui nous affranchirait des problèmes douloureux et des grands chagrins de notre vie. L'optimisme relève d'une décision consciente qui requiert apprentissage, travail sur soi et discipline. La joie, disait Confucius, est en tout. Il faut savoir l'extraire.

X Comment vous est venue l'idée de créer la Ligue des optimistes ?

Après de nombreuses années consacrées à mon métier d'avocat, j'ai eu envie de prendre un peu de recul. Par ailleurs, quand mes enfants étaient petits et qu'ils se plaignaient du mauvais temps, je leur parlais de la beauté d'un jour de pluie. Il y a deux ans, j'ai fait imprimer des parapluies avec la mention «C'est un beau jour de pluie!» et j'ai émis l'idée de créer une association d'optimistes. Vu l'enthousiasme de mes interlocuteurs, je me suis immédiatement attelé à la rédaction des statuts de l'association.

X Quel est l'objectif de votre association ?

L'association a pour but de promouvoir l'évolution des mentalités des habitants de la Belgique vers davantage d'optimisme et de renforcer l'enthousiasme, la bonne humeur et la pensée positive, l'audace et l'esprit d'entreprise, la tolérance, ainsi que l'entente des citoyens et des communautés. Nous voulons supprimer les clivages de tous types pour une vie plus simple, plus ouverte, plus harmonieuse dans notre pays. L'association met en avant plusieurs idées

dont «Les Belges sont formidables par leur diversité culturelle et linguistique»: la diversité culturelle de notre pays est une richesse, reconnue à l'étranger comme telle, qui constitue un atout majeur pour les habitants de ce pays.

X Quelles sont les activités de la Ligue ?

Nous organisons des concerts et des conférences qui ont un rapport avec l'optimisme, suivis d'une réception pour permettre aux gens de se rencontrer. «Celui qui veut des perles doit plonger dans la mer»... Puisque la Ligue veut promouvoir l'esprit d'entreprise, j'ai suggéré au Conseil d'administration de lancer une activité commerciale pour financer une partie du budget. Nous avons ainsi commandé 10.000 flacons de «Parfum d'Optimisme» qui constitue un fer de lance, avec le parapluie, de notre «shoptimist» ! D'autre part, nous préparons aussi une grande campagne de publicité sur le thème «Belgique, Royaume de l'optimisme» et «Bruxelles, capitale de l'optimisme».

X Combien de membres la Ligue compte-t-elle après deux ans d'existence ?

La Ligue compte près de 2000 membres aujourd'hui, plus ou moins 45% de néerlandophones et 55% de francophones. J'aimerais que la tendance s'inverse, mais Rome ne s'est pas construite en un jour. La Ligue est bien accueillie au Nord du pays. De nombreux Flamands sont encore attachés au pays. Nous avons des membres issus de tous les milieux sociaux, même si, comme c'est souvent le cas, les membres d'honneur sont plutôt issus de milieux privilégiés: leur soutien est important pour le crédit de l'association.



« Nous sommes en train de créer une chanson qui, nous l'espérons, deviendra un véritable tube! » s'enthousiasme Luc Simonet.

X Qu'est-ce qui motive les gens à devenir membre ?

Certains sont attirés par l'optimisme, d'autres par la référence au Royaume de Belgique, d'autres encore ressentent le besoin de faire partie d'une association.

X Quel souvenir vos études à Namur vous ont-elles laissé ?

Un excellent souvenir au moins à un triple titre. D'abord, j'y ai rencontré ma femme. Par ailleurs, je garde d'excellents amis de cette époque et, *last but not least*, j'ai le souvenir d'y avoir eu des professeurs qui étaient des pédagogues vraiment exceptionnels.

X Pourquoi pas une section locale de votre Ligue sur le campus universitaire ...

Ce serait formidable !

Propos recueillis par
Florence de La Vallée

www.liguedesoptimistes.be,
www.optimistenbond.be